

# *Inspiration*

## *Tendances des modes d'habiter* L'air du temps

19 juin 2019

## RÉALISER UN EXERCICE « D'AIR DU TEMPS », EMPRUNTÉ À LA MODE

Éléonore HAUPTMANN dirige le cabinet *Your Soul* qui promet de révéler l'âme, la personnalité et le style des territoires. Formée dans les cabinets de tendance de la mode, elle propose d'appliquer ces méthodes à l'habitat.



La question des tendances dans l'urbanisme ordinaire amène à s'affranchir des champs disciplinaires de l'urbanisme et de l'habitat pour observer des modes d'habiter auxquels aspirent

nos contemporains. Ces tendances peuvent être rendues visibles au travers d'un exercice « d'air du temps ».

L'air du temps se ressent mais il peut aussi se comprendre, se décrypter au travers d'une réflexion spécifique autour des nouveaux modèles qui apparaissent aujourd'hui : il s'agit

de repérer ceux qui font sens dans la société française et dont les premiers prototypes sont d'ores et déjà observables. Au plan économique, leurs *business models* ne sont pas encore complètement validés et demandent encore une politique de soutien pour se pérenniser. Cependant, ils fournissent de nouveaux services multifonctionnels ressentis comme utiles pour la société.

### En amont de l'atelier

#### Des interviews d'experts...

Au printemps 2019, le cabinet *Your Soul* a réalisé cinq entretiens pour capter les signaux faibles. Ont ainsi été entendus :

- Caroline BIANZINA, directrice conseil au sein du bureau de tendance LEHERPEUR
- Marie-Cécile HUO, présidente, experte en conduite du changement chez KIMETIS
- Laurence BAUDELET-STELMACHER, directrice de *Graine de Jardins*
- Bruno GARNERONE, urbaniste-paysagiste, directeur de *Champ Libre*
- Jean-Pierre TROCHE, architecte urbaniste, gérant de *Ville et habitat*.

#### ...complétées par une recherche de visuels...

Pour illustrer les tendances repérées, l'équipe de *Your Soul* a procédé à une recherche d'images ainsi qu'à un *benchmark* d'innovations et d'expériences récentes qui témoignent de leur émergence.

#### ... pour aboutir à une présentation d'un « air du temps ».

Cinq parties composent cette présentation très illustrée.

- la recherche d'une nouvelle symbiose avec la nature
- la recherche d'un habitat nourricier
- la recherche d'un habitat partagé et communautaire
- l'aspiration à vivre en oasis et en archipel,
- la recherche de flexibilité et de réemploi des matériaux.

### Le 19 juin

#### Un déroulé d'exercice collectif très rythmé...

Dix minutes d'introduction ont suffi pour présenter le déroulement de l'atelier. Consécutivement, l'*icebreaker* a permis à chaque participant d'exprimer spontanément à quoi leur fait penser « l'habitat de demain ».

#### ...30 minutes pour expérimenter la création d'une planche de tendances...

Les participants ont travaillé en groupe de 2 à 4 professionnels sur les nouveaux services pour les modes d'habiter demain. Ils ont été chargés de :

- décrypter une tendance majeure du logement de demain
- réfléchir aux nouveaux services à développer qui traduisent cette tendance
- réaliser une planche graphique avec images et schémas pour proposer un logement, un immeuble-type ou un processus qui peut venir enrichir une politique d'habitat.

Divers magazines ont été mis à leur disposition pour la recherche d'images ainsi que du matériel (feutres, ciseaux, colle, stylos, *post-it*, *paper board*, ...).

L'exercice pratique s'est décliné en trois temps de 10 minutes chacun :

- se mettre d'accord autour du thème, explorer le thème, choisir une focale
- illustrer la focale, choisir les images et les mots clefs, réaliser les schémas nécessaires
- organiser la planche graphique, mettre en place les éléments sur la planche, choisir un titre et les mots clefs.

#### ...10 minutes pour présenter son travail aux autres participants.

Les ateliers ont été très conviviaux et productifs comme en témoignent les restitutions réalisées. ■

## FOCUS SUR LES TRAVAUX DES 5 GROUPES LORS DE L'ATELIER DU 19 JUIN

Quels sont les nouveaux usages émergents et les nouveaux services à imaginer ?

### 1. INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR

Pour répondre aux contraintes imposées par cet exercice, les participantes se sont posées plusieurs questions afin d'affiner la focale retenue sur ce sujet, à la fois sur ce qui est dans l'air du temps et également sur ce qui peut apporter de la plus-value au logement.

Elles ont organisé leurs recherches de tendances autour d'un immeuble-type.

#### L'extérieur de l'immeuble

Habiter son immeuble pose la question de l'organisation de son espace extérieur et la question de la plus-value apportée par l'espace extérieur pour l'habitant dans son logement.

Le groupe a donc réfléchi aux éléments communs d'un

immeuble qui permettent d'améliorer le confort de son logement et sur la manière dont on pouvait habiter son logement. Les éléments retenus à développer dans cet espace sont :

- un jardin partagé,
- une salle commune, un lieu de convivialité, pouvant accueillir plusieurs types d'activités comme le jeu, des points de lecture, des moments de convivialité spécifiques,
- une cabane à outils,
- une boîte aux lettres spécifique pour recevoir les colis.

Deux conditions sont nécessaires de leur point de vue :

- avoir envie de partager sinon cela ne fonctionne pas
- et entretenir de bonnes relations de voisinage.

Des contraintes sont toutefois obligatoires notamment par :

- la mise en place de règles
- une bonne conception des lieux
- l'évaluation du coût des services.

De nouvelles politiques intéressantes pourraient être axées sur deux questions :

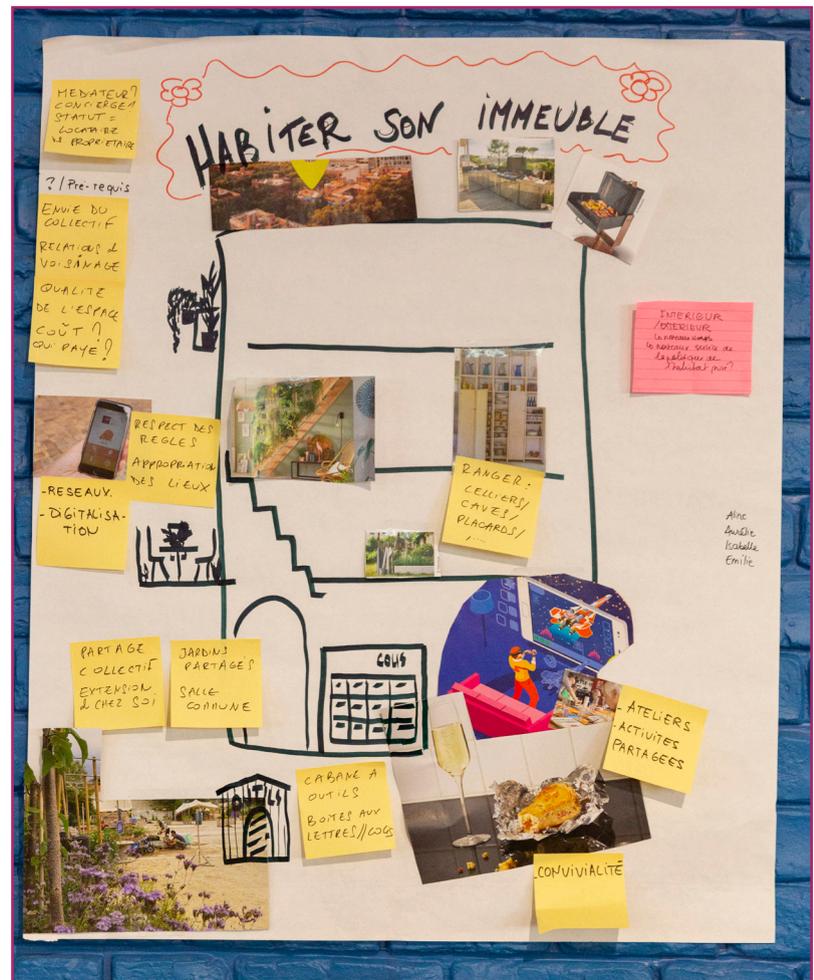
- Faut-il un médiateur ou un concierge ?
- Quelles différences dans l'appropriation entre le statut de locataire et celui de propriétaire ?

#### L'intérieur de l'immeuble

Pour améliorer l'usage à l'intérieur, le groupe a considéré qu'il était nécessaire de prévoir également plusieurs espaces de rangement que l'on peut partager comme des caves ou des celliers sur les paliers.

#### L'extérieur du logement

symbolisé par des balcons.



## DÉCRYPTER LES TENDANCES// L'ATELIER VALEURS ET MODES D'HABITER



### ► 2. NUMÉRIQUE/DIGITAL

Ce groupe a intitulé sa planche graphique « Le numérique au service de l'humain » avec pour concept central l'inclusion.

La réflexion a d'abord porté sur ce que représente le téléphone ainsi que tous les outils connectés dans la maison - et à l'échelle de la ville - et les services qu'ils apportent et les données qu'ils génèrent (*quid* des modalités de leur valorisation monétaire et du respect de la vie privée ?).

« Avec le numérique, on peut être les uns à côté des autres ou regarder tous ensemble dans la même direction »

Les participants ont retenu que notre système de vie est hyper-connecté ou variablement connecté selon l'endroit où l'on vit (zones blanches), proposant ainsi un panel de services par internet liés à la mobilité (gestion du trafic *via* les données, télé-médecine, ...) ou au stationnement par exemple.

La connectivité sert également la créativité en facilitant la découverte de nouvelles idées (recettes de cuisine par exemple), en ouvrant l'utilisateur à d'autres communautés, d'autres horizons. L'atout du numérique reste qu'il constitue un outil de liens et permet l'émergence de solidarités entre communautés. Facebook crée, par exemple, des événements qui sont à un moment précis, virtuel ; mais du virtuel, on passe rapidement au réel.

Toutefois, le numérique peut également créer un sentiment d'exclusion car tout le monde n'est pas hyper-connecté et donc l'accessibilité devient un enjeu dans un objectif d'équité. L'inclusion numérique reste la question centrale car elle diffère d'un territoire à l'autre.

D'importants ajustements sont à prévoir afin de palier cette inéquité entre les différents citoyens du territoire français.





### 3. FLEXIBILITÉ/MODULARITÉ

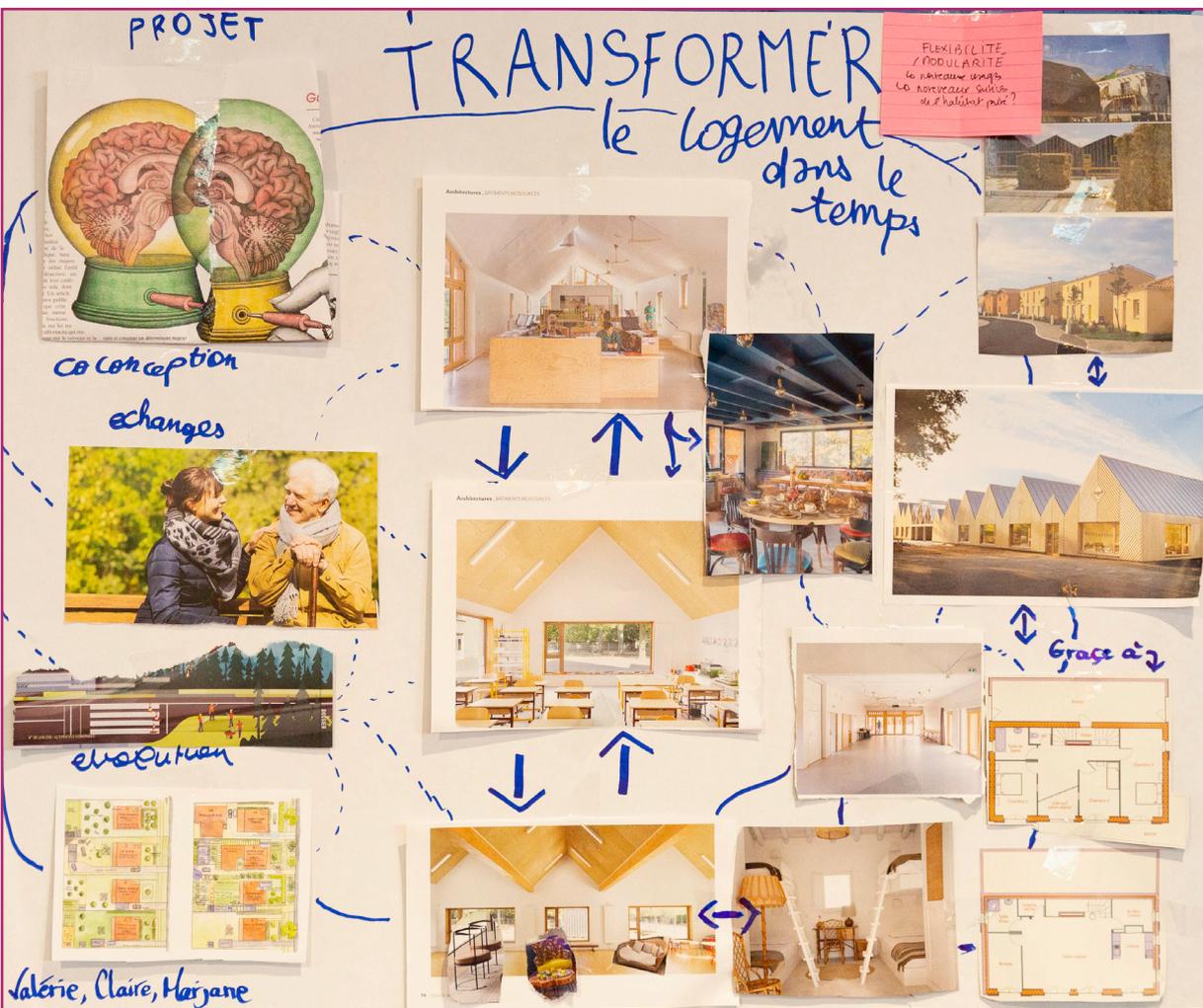
Ce groupe a présenté un circuit d'idées intitulé « Transformer le logement dans le temps ». La modularité est abordée dans l'idée de faire évoluer le logement, ainsi que le concept d'habiter, en pouvant le recycler, le réutiliser en créant un logement modulable.

Cette projection passe obligatoirement par un travail commun afin de concevoir un projet que l'on fait évoluer grâce aux échanges.

Concrètement, ce projet se matérialise par un habitat mixte pouvant accueillir différents types d'usages et de petits services au quotidien pour répondre aux besoins d'un quartier ou selon le type du cadre de vie.

Cet habitat doit pouvoir s'adapter aux nouveaux enjeux de durabilité de services, de déplacements et de l'écologie urbaine :

- Le socle est évolutif dans le temps à l'échelle du logement, de la résidence et de la coconception : les besoins des habitants d'un quartier permettront l'évolution d'une résidence afin de mixer et de transformer l'accueil du logement et les activités envisagées.  
*« Tout est à la fois interactif entre les habitants, la résidence et le logement, entre les échelles, les personnes et le temps aussi ».*
- L'évolution des activités dans une maison ou un appartement en fonction des besoins assurera une attractivité aux niveaux économique et touristique avec l'existence de logements vacants.
- Ce nouveau type d'habitat implique le recyclage des matériaux dans le cadre de réhabilitation mais aussi de prévoir une modularité des matériaux en pensant dès la coconception à leur dépollution. Il sera nécessaire de prendre en compte en amont tous les nouveaux risques et pertes pour l'environnement.



## DÉCRYPTER LES TENDANCES// L'ATELIER VALEURS ET MODES D'HABITER

### ► 4. INDIVIDUEL OU COLLECTIF/NOUVEAUX PARTAGES

Pour aborder ce sujet, le groupe a présenté sa planche graphique intitulée «Convivialité et lien social sont le coeur des nouveaux partages» en l'organisant sous la forme d'une spirale ascendante en développant depuis sa base (ce qui dysfonctionne) jusqu'au sommet (ce qui fonctionne) un courant en développement.

La réflexion des participants s'est centrée sur plusieurs questions, à savoir :

- La forme urbaine impacte-t-elle la notion de partage ? Les différences d'homogénéité sociale, les problèmes de promiscuité, la question de la différence de nos voisins impactent plus la notion de partage que la forme urbaine en elle-même.
- Comment améliorer le lien social ?
- Quel équilibre existe-t-il entre ce qui appartient à l'individu ou au collectif de la société ?

*«À chaque fois que l'on résout des difficultés individuelles ou conflits collectifs, on va vers une amélioration du lien social.»*



Les dysfonctionnements retenus sont multiples :

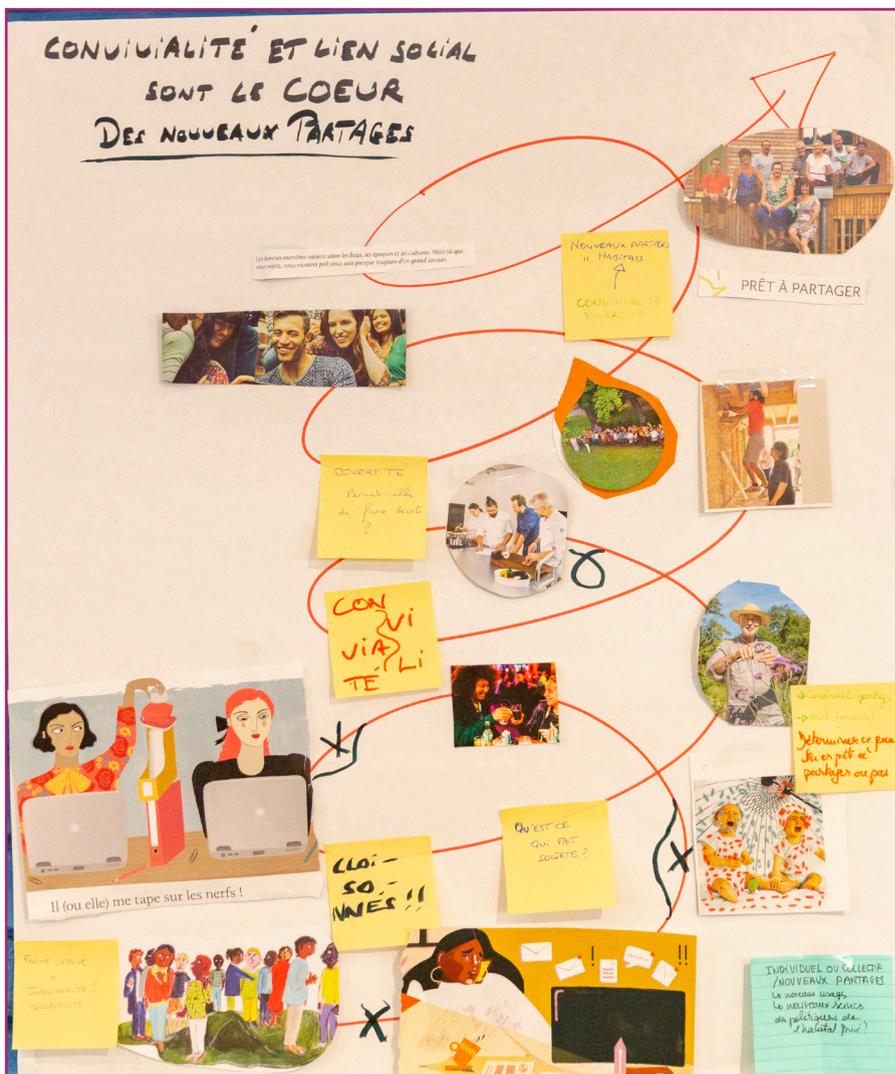
- Une personne seule devant son écran informatique,
- Une mauvaise isolation phonique rendant des cris d'enfants insupportables,
- Des personnes devant travailler ensemble mais qui ne se supportent pas.

La construction d'un nouveau type d'habitat peut modifier voire inverser ces problématiques et ce rapport à l'individualité en favorisant :

- Des moments de convivialité,
- Des partages d'activités communes (ex : jardins partagés),
- La diversité des personnes collaborant ensemble.

La combinaison de toutes ces approches permet de concevoir de nouvelles formes d'usage de l'urbain autant pour l'habitat individuel que collectif grâce à la co-construction.

Pour conclure, la convivialité est le coeur du lien social et engendre les nouveaux partages. La forme urbaine suscite de nouveaux partages mais ce sont surtout ces nouveaux partages qui vont impacter la forme urbaine. Les professionnels doivent favoriser la réappropriation de moments de convivialité car *«c'est ce qui marche le mieux»*.





Pour conclure, il serait nécessaire afin de favoriser les nouveaux comportements pour créer notre nouvelle oasis de vie, d'orienter les politiques de l'éducation et du pollueur / créateur de déchets - payeur. ■

### 5. MATÉRIAUX/DÉCHETS

Cette planche graphique a été intitulée « Nouveaux matériaux + nouveaux comportements = vers zéro déchets. Osez changer ! »

en l'organisant sur les habitudes d'avant et celles en devenir. Les participants ont décidé d'appréhender cette problématique en orientant, tout d'abord, la focale sur les nouveaux types de matériaux.

Ces nouveaux matériaux peuvent être :

- plus sains,
- isolants,
- thermosensibles (ex : fenêtre photovoltaïque).

Cette idée centrale implique nécessairement de nouveaux comportements afin de parvenir demain à zéro déchet. La condition essentielle, c'est d'oser changer.

En partant d'images représentant ce qui devient inutile voire obsolète tel qu'une épaisseur, le groupe a développé les nouveaux matériaux et comportements qui créeront de nouveaux types de services, à savoir :

- le tri sélectif à repenser,
- les gratuiteries,
- la recyclerie de matériaux.



## L'AIR DU TEMPS RÉALISÉ PAR YOUR SOUL

Cet air du temps résulte des capacités d'inspiration de *Your Soul* et d'interviews d'experts couplées à une analyse documentaire et d'images et un *benchmark* d'innovations et d'expériences récentes.

Ces tendances sont en adéquation avec les nouvelles valeurs de la génération des *millennials* et décrites dans le schéma ci-joint. ▶

Par ailleurs, une évolution est à souligner.

L'étude *Territoires ruraux: perceptions et réalités de vie* réalisée par l'Ilop fin 2018 pour *Familles Rurales* montre que les représentations évoluent.

« Vivre à la campagne est le mode de vie idéal pour 81 % des Français : 43 % des Français décrivent ainsi leur mode de vie idéal comme vivre à la campagne et travailler en ville, 38 % travailler et vivre à la campagne et seuls 19 % disent rêver de vivre et travailler en ville ».

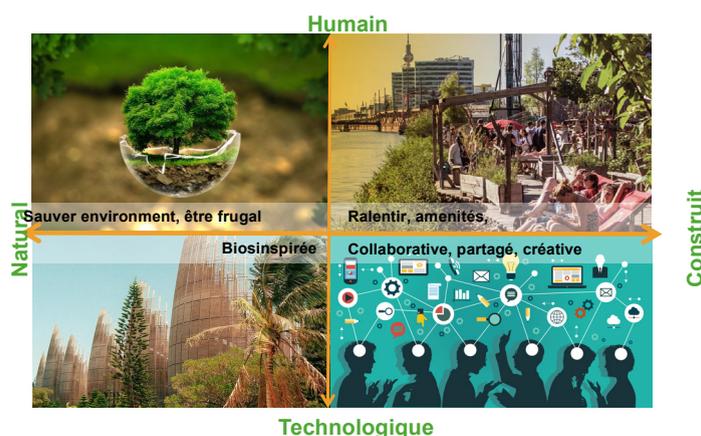
Décryptage de ces tendances réalisé par *Your Soul*.

### 1. La recherche d'une nouvelle symbiose avec la nature

La question de l'écologie est passée sur le devant de la scène. Elle se traduit également par un besoin de tisser de nouveaux liens avec les éléments du vivant. Le monde végétal, dont la sensibilité et le service écologique rendu sont aujourd'hui reconnus, s'intègre de plus en plus au sein même de l'habitat, le dehors devient le dedans.

#### 25 verdé, la maison-arbre de Luciano Pia, à Turin

L'objectif de cette *résidence* de 63 appartements insolites est d'offrir à ses résidents une protection contre la pollution urbaine. Sa façade bioclimatique de 150 arbres peut d'absorber jusqu'à 200 000 litres de CO<sup>2</sup> par heure. Ils offrent une bonne régulation thermique : frais l'été et doux l'hiver. C'est un rempart contre les bruits environnants. De plus, en fonction des floraisons, la façade vit et évolue toute l'année.



#### Un arbre dans la maison

Ce bâtiment avant-gardiste est conçu par l'architecte Aibek Almasovym du studio de *design A. Masow*. Situé dans les bois au Kazakhstan, la structure cylindrique présente une paroi transparente, un escalier en colimaçon et un véritable arbre dans la maison.

#### La naturalité citadine

s'exprime aussi au travers des décors et des objets qui s'inspirent de la nature ou d'une végétalisation de tous les espaces : murs, plantes suspendues, ... Par exemple, l'artiste Alexandra Kehayoglou, de Buenos Air réalise des tapisseries des paysages sous menace de changement irréversible. Ses oeuvres fusionnent les techniques traditionnelles de fabrication de tapis avec l'analyse détaillée des sites, l'imagerie des sols et la photographie.



## À la recherche d'une nouvelle symbiose

25 Verde, Luciano Pia, Turin

### Le dehors devient le dedans



*Un arbre dans la maison,*  
Aibek Almasovym  
Kazakhstan



*Alexandra Kehayoglou,*  
Tapis brodés  
Argentine



*Alexandra Kehayoglou,*  
Tapis brodés  
Argentine

► **2. L'habitat nourricier**

Les agricultures urbaines - professionnelles ou non, orientées vers les circuits longs, les circuits courts ou l'autoconsommation - donnent lieu à une diversité de formes et expériences observables en ville, dans les quartiers périphériques, dans la frange urbaine et l'espace périurbain (d'après la [définition](#) de Paula Nahmias et Yvon Le Caro)

**Les fermiers de la Francilienne**

L'équipe des [fermiers](#) a fusionné, en janvier 2019, avec l'association *Espoir-CFDJ*, reconnue d'utilité publique, pour consolider la dimension insertion des publics et gestion de fermes urbaines pérennes ou nomades. L'objectif d'être au service de jeunes et de familles en grande difficulté, ou en voie de l'être, mais aussi de majeurs défavorisés, rejetés, exclus hors de toute préoccupation politique ou confessionnelle. Le service rendu est multifonctions : ludique, écologique, insertion..., notamment par le biais de travaux d'intérêt généraux autour du soin des animaux.

**La cité maraîchère de Romainville (93)**

Ce projet innovant est développé depuis huit ans par la ville de [Romainville](#) pour favoriser le développement d'une nouvelle filière économique, créatrice d'emplois, et assurer une forte sensibilisation des habitant-e-s à l'alimentation durable. Au cœur du quartier Marcel Cachin, à proximité du centre-ville, un bâtiment dédié à la culture maraîchère est en cours de construction. Fin 2019, ce lieu unique en France accueillera une exploitation maraîchère, un centre de ressources et des espaces ouverts à tous les publics. Les deux tours imaginées par l'agence *lilimelgo*, offrent une surface d'exploitation de 1 000 m<sup>2</sup> pour produire chaque année 12 tonnes de fruits, légumes, champignons, fleurs comestibles, plants, semences... soit la consommation annuelle de 200 familles.

**Le potager intérieur**

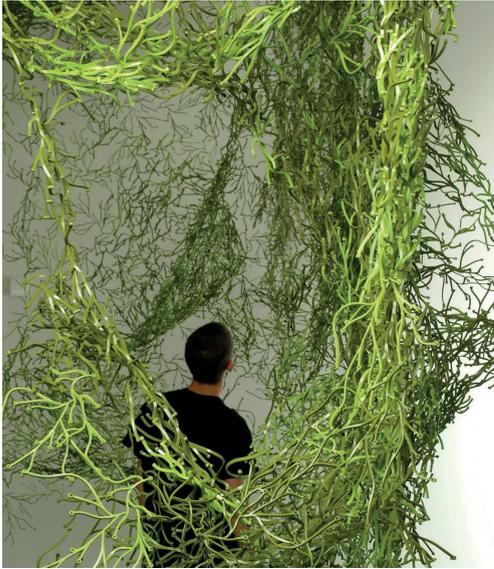
De nombreux mobiliers s'inventent pour faire pousser les plantes comestibles chez soi.



**À la recherche d'un habitat nourricier**

© Your Soul Éléonore-Hauptmann

## La nature au service du design



*Algues,*  
Frères Bouroullec



*Vegetal Wall,*  
décoration d'intérieur



*Vegetal chair,*  
Frères Bouroullec

## Intégrer la nature au sein de l'habitat



*Cité Maraîchère,*  
Romainville



*Investir la Favela, étude*  
Benoit Patterlini



*Herbie*  
Potager d'intérieur  
Mikael Ericsson

► **3. L'habitat communautaire**

L'habitat participatif est adapté aux personnes et aux familles qui ont par exemple en commun des principes de développement durable et la volonté de vivre dans une certaine forme de communauté, de consommer autrement et réduire leurs empreintes écologiques en partageant des espaces et des équipements dans la convivialité.

**Éco-logis**

à Neudorf (Strasbourg) est le premier [projet](#) d'autopromotion écologique en Alsace. Il regroupe dix familles associées ayant la volonté de réaliser ensemble un lieu de vie convivial et écologique. Associées dans le cadre d'une société civile d'attribution (SCA), ces dernières se sont constituées comme promoteur immobilier et maître d'ouvrage de l'opération. Depuis quelques années, les habitats participatifs, les éco-villages ou encore les éco-hameaux se développent avec un but commun : créer des logements autosuffisants et protégeant l'environnement de façon durable.

**Le co-living**

offre une proposition d'habiter à plusieurs, entend ouvrir l'espace et réduit les lieux privés à la portion congrue. Le co-living est un nouveau *must* de la vie urbaine de certains *millennials*. Pour répondre à la contrainte des grandes villes : prix élevé des logements, logements exigus sans confort, solitude. Mais c'est aussi un mode de vie plébiscité par les groupes affinitaires pour partager une expérience commune, mutualiser des moyens...

**La Mutinerie**

Cet espace de co-working du XIX<sup>e</sup> arrondissement parisien continue ses activités dans le Perche. *Mutinerie Village* est le premier espace combinant espace de *coworking* et *coliving* à la campagne. Il propose un cadre exceptionnel : 42 hectares de prairies, rivières et sous-bois, un hébergement en chambres doubles, dortoir et tentes, un potager en permaculture, un *makerspace*, des salles de réunion équipées et une connexion internet solide. Il s'adresse au travailleur indépendant ou à une équipe en recherche d'un lieu unique pour avancer sur leurs projets. *Mutinerie Village* est ainsi un ambassadeur du Perche avec un projet visant à aider les urbains en quête de vert à s'installer dans cette région.



**À la recherche d'un habitat communautaire**

## Créer de nouvelles communautés devie



*Éco-logis,*  
Neudorf, Strasbourg  
Habitat participatif



*La Mutinerie,*  
La Lochonnaire  
Co-working et co-living

## Le coliving devient un mode de vie



*Coliving,*  
Studio parisien



*Coliving,*  
Studio parisien

► **4. Vivre en oasis et en archipel**

Pierre Rabhi se mobilise de longue date pour la construction d'une société écologique et humaine. Dans l'intention initiale, les oasis sont les lieux de vivre-ensemble où cohabitent plusieurs cellules familiales. Elles proposent une alternative à l'habitat individuel. Une oasis de vie est donc une oasis où habitent au moins deux foyers différents, dans le respect des invariants notés plus hauts.

**Le Jardin 21**

Depuis deux ans, l'association *Colibris* oeuvre à la création d'une oasis à Paris, un lieu pour vivre et partager au quotidien nos valeurs et qui serait aussi le siège de l'association : *Oasis 21*, les premières graines d'une grande oasis à Paris. Ferme urbaine, *Fablab*, espace culturel et événementiel, collège-lycée, restaurants, bureaux... l'émergence de ce lieu, dans une très grande halle du parc de la Villette, sera pour *Colibris* une étape importante dans la construction progressive d'un éco-lieu dans Paris.

**5. Flexibilité et réemploi des matériaux**

La quête d'ingéniosité doublée des préoccupations sociales et environnementales amène à des pratiques architecturales nouvelles. La conception d'espaces de vie petits, économes, ergonomiques et abordables. Mais aussi de réalisations inscrites dans l'économie circulaire parce que les déchets valent de l'or. Une économie d'avenir, une économie verte, mais également une l'écologie industrielle qui mobilisent de plus en plus les acteurs de l'économie sociale et solidaire.

**Le mouvement des tiny house**

Vraies petites maisons, insolites et écologiques plus souvent construites en bois, ou en carton... Ces maisons minuscules, sur roues ou fondations, habitables toute l'année, optimisent son espace. Un choix de vie vers plus de simplicité...



À la recherche d'un archipel, d'un oasis de vie

Jardin 21\*, Le Colibris, Paris

## Penser nouvelles échelles et modularité



**TinyHouse,**  
New Frontier,  
Tennessee



**Wikkellhouse,**  
Fiction Factory,  
Hollande



**Wikkellhouse,**  
Fiction Factory,  
Hollande

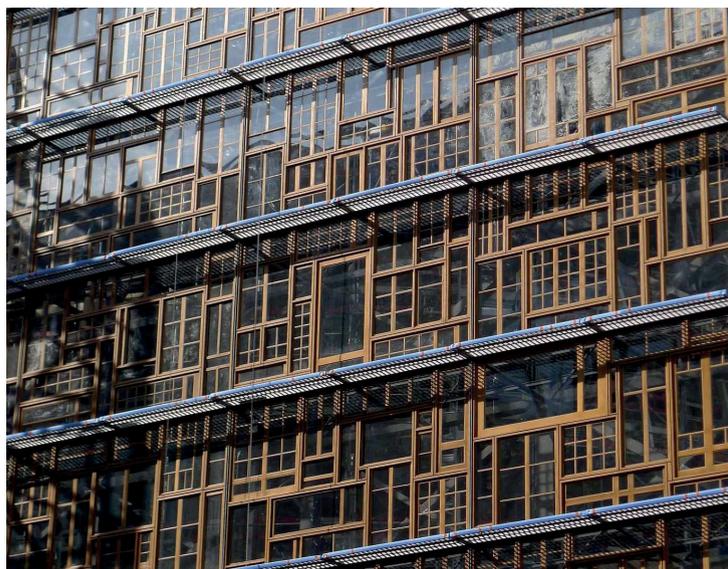
### La façade du nouveau Conseil de l'Europe

Le *Résidence Palace* avec ses 3 000 châssis en bois avec vitrage cristal d'occasion restaurés et récupérés sur des chantiers de rénovation et de démolition des 28 pays européens, assure un tampon acoustique vis à vis du bruit de la circulation sur la rue de la Loi et fournit une première isolation thermique pour l'espace intérieur et tempéré de l'atrium du *Résidence Palace*. Cette nouvelle **façade** représente une déclaration à la fois pratique et philosophique pour la réutilisation de ces éléments traditionnels de construction qui expriment la diversité culturelle de la communauté européenne.

### La Waste House

**projet** de recherche de l'université de Brighton (Royaume-Uni), est un bâtiment permanent à basse consommation d'énergie construit en recyclant des matériaux issus de démolitions ou de la grande consommation. Elle a été réalisée à l'aide de déchets (près de 40%), notamment de matériaux de *BTP* provenant de démolitions comme par exemple des carrelages recyclés pour la façade ou des panneaux de bois/de contreplaqué recyclés pour la structure. La particularité du projet réside dans l'usage de biens de grande consommation comme des jeans, des étuis de *DVD*, des disquettes, des cassettes vidéo, des brosses à dents, etc. ■

## Réemploi des déchets qui valent de l'or



**Conseil européen,**  
Phillippe Samyn,  
Bruxelle



**Waste House,**  
BBM architect,  
Angleterre

## Sources documentaires

- United Nations Human Settlements Programme, "The challenge of slums, Global report on human settlements", 2003.
- Viard J., "Croissance urbaine et allongement de la durée de vie", Institut Palladio 2014
- Kinsey Global Institute, "Urban world: Cities and the rise of the consuming class", 2012
- Florida R., Cities and the creative class, Carnegie Mellon University, Cities and Community, American Sociological Association, March 2003,
- « Territoires ruraux : perceptions et réalités de vie », l'ifop , 2018

### Images

- Paris <https://www.out-the-box.fr/25-verde-une-maison-arbre-ecologique-en-plein-coeur-de-turin/>
- <http://www.journal-du-design.fr/design/nouveaux-tapis-incroyables-et-uniques-par-alexandra-kehayoglou>
- NAHMIAS Paula, LE CARO Yvon. « Pour une définition de l'agriculture urbaine : réciprocité fonctionnelle et diversité des formes spatiales ». Environnement Urbain, 2012, volume 6, numéro Les défis et les perspectives de l'agriculture urbaine.

### Images

- <https://journals.openedition.org/eue/437#tocto2n9>
- <http://lesfermiersdelafrancilienne.fr>
- <http://www.ville-romainville.fr/1076-tour-maraichere>.
- <https://www.natureetdecouvertes.com>
- <https://www.consoglobe.com/habitat-participatif-leco-logis-neudorf-strasbourg-cg>
- <https://www.spotahome.com>
- [mutinerie.org/](http://mutinerie.org/)
- <https://www.colibris-lemouvement.org/projets/projet-oasis>
- <https://www.colibris-lemouvement.org/magazine/jardin21-premieres-graines-dune-grande-oasis-a-paris>
- <http://www.latinhouse.com>
- source : Archistorm, équipe d'architectes et d'ingénieurs Philippe Samyn and Partners
- <https://www.floornature.eu/bbm-sustainable-design-brighton-waste-house-universite-de-brighton>

© Forum des politiques de l'habitat privé 2019

Les RENCONTRES - TENDANCES DANS LES MODES D'HABITER

Rédaction : Éléonore HAUPTMANN et Anne Laure SPINAT de *Your Soul*

Crédits photographiques pour l'atelier du 19 juin 2019:

studio Émeric JÉZÉQUEL

Conception et direction : Véronique GUILLAUMIN



Forum des Politiques de l'habitat privé,  
un collectif de 16 membres